

- mardi 22 septembre 2015
- Édition(s) : Toutes Editions
- Page 5
- 472 mots



00-IG—France  
Santé

## Des salades aux pesticides interdits

L'association qui a débusqué les traces d'insecticides pointe les risques liés aux perturbateurs endocriniens. Les producteurs de fruits et légumes répondent qu'il n'y a pas de danger pour le consommateur.

Pas si vertes les salades. L'association Générations futures a trouvé des résidus de pesticides interdits ou suspects d'être des perturbateurs endocriniens dans les salades.



Une association s'alarme des traces de pesticides retrouvées dans les salades. Photo AFP

Elle a testé 31 laitues feuille de chêne et autres batavias achetées dans des supermarchés de l'Oise et de la Somme. Résultat : les salades testées contiennent en moyenne quatre résidus de pesticides chacune. Au moins un résidu de pesticide a été retrouvé dans 80,65 % des cas, et 67,74 % des échantillons contiennent au moins un résidu de pesticide perturbateur endocrinien.

Autre élément troublant : l'association a découvert, sur cinq échantillons, « une ou plusieurs substances actives interdites ou interdites d'usage sur salade en France ». De quoi inquiéter quand, rappelle l'étude, « avec 5 kg par an et par ménage, la salade est le quatrième légume le plus consommé en France ». Elle est « considérée comme un aliment santé », dont la consommation « est recommandée notamment pendant la grossesse ou pour les jeunes enfants ».

« Nous alertons nos dirigeants sur la nécessité de prendre des mesures immédiates et fortes pour réduire l'exposition des populations aux pesticides, et particulièrement à ceux suspectés d'être des perturbateurs endocriniens », explique François Veillerette, porte-parole de Générations Futures. « Les perturbateurs endocriniens peuvent interférer avec le fonctionnement du système endocrinien et induire de nombreux effets néfastes sur l'individu ou ses descendants. Le fœtus et le jeune enfant sont les plus menacés par ces substances », souligne le rapport.

### « Message alarmiste »

Un faux procès, selon les producteurs, qui répliquent avec leurs propres chiffres. « Halte aux messages alarmistes, il n'y a aucun risque pour la santé des consommateurs », argumente Bernard Géry, porte-parole de « Sauvons les fruits et légumes ». Les producteurs ont financé leur propre contre-étude, l'enquête Vigie F & L 2015, sur 18 salades collectées en région parisienne et dans le Maine-et-Loire.

« Les résidus de pesticides trouvés dans les échantillons que nous avons analysés sont au moins dix fois inférieurs aux limites maximales de résidus fixées par les autorités », plaide Bernard Géry. L'enquête des producteurs a traqué 476 substances phytosanitaires dans ses échantillons et en a trouvé neuf, dans des « quantités inférieures au seuil de sécurité des consommateurs ». Le porte-parole du collectif de producteurs de fruits et légumes se défend : « En France, nous avons des cahiers des charges très stricts. Nous utilisons les pesticides de manière raisonnée, mais il faut bien protéger les plantes, sinon il n'y a pas de récolte. »

par Élodie Bécu